

# *Les trois facteurs immuables<sup>i</sup>*

Après que Josué, en tant que Général, eut combattu les Amalécites<sup>1</sup>, Dieu dit à Moïse : « *Écris ces choses comme souvenir dans le livre...* ». Depuis ce moment, ce livre est devenu le centre de la vie du peuple d'Israël. Dans le Pentateuque, à maintes reprises, il nous est dit comment ce livre a été composé. Par exemple dans les Nombres, nous voyons : « *Et Moïse écrivit leurs marches d'étape en étape, d'après l'ordre de l'Éternel. Et voici leurs étapes, selon leurs marches...* ». Exactement comme Exode 17 se réfère à l'écriture du livre d'Exode, ainsi Nombres 33 se réfère à l'écriture du livre des Nombres.

Dans la plaine de Moab, après 40 ans de pérégrination dans le désert, la rédaction du livre se poursuit sous le commandement de Dieu. Deutéronome 31 présente la croissance du Pentateuque en soulignant que Moïse écrivit dans le livre. Une des théories de la théologie libérale prétend que le Pentateuque a été transmis oralement pendant une longue période avant qu'il n'ait été rédigé. Mais cette théorie contredit directement ce que le Pentateuque dit de lui-même, car en Deutéronome 31 : 9 nous lisons : « *Moïse écrivit cette loi et la remit aux sacrificateurs, fils de Lévi...* ». Ainsi Moïse n'a pas seulement parlé, il a aussi écrit. Il a transmis littéralement les propositions de Dieu aux hommes par communication écrite et en paroles. Nous sommes donc informés au sujet de la production des livres de l'Exode, des Nombres et du Deutéronome. Quelque chose a été écrit.

Deutéronome 31 nous révèle aussi que ce qui a été écrit n'était pas seulement un livre sacerdotal à garder caché par les prêtres, loin du peuple, comme si les gens ne pouvaient pas le comprendre. Bien au contraire – de temps à autre, il devait être lu non seulement devant les sacrificateurs mais aussi devant tout le peuple : « *Moïse écrivit cette loi*

---

<sup>1</sup> Ce combat eut lieu peu après la sortie d'Égypte du peuple d'Israël

*et la remit aux sacrificateurs, fils de Lévi, qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel, et à tous les anciens d'Israël. Moïse leur donna cet ordre : Au bout de sept ans, à l'époque de l'année de la remise, à la fête des huttes, quand tout Israël viendra se présenter devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira, tu liras cette loi devant tout Israël, pour qu'ils l'entendent. Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants et l'immigrant qui résidera avec toi, afin qu'ils l'entendent et qu'ils apprennent à craindre l'Éternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. Et leurs fils qui ne la connaîtront pas l'entendront, et ils apprendront à craindre l'Éternel, votre Dieu, tout le temps que vous vivrez dans le territoire dont vous prendrez possession, après avoir passé le Jourdain. » (Deut. 31 : 9-13)*

Il est certain que les gens ne pouvaient pas avoir leur propre Bible. Cela ne deviendra possible qu'après Gutenberg<sup>2</sup>. Toutefois cela ne veut pas dire que le Pentateuque était un livre étrange, incompréhensible, voire symbolique. Ce n'était pas comme l'arche de Dieu qui ne pouvait jamais être vue. Alors que cette dernière était cachée aux yeux de tout le monde et couverte lorsque le peuple voyageait, le livre était périodiquement sorti et lu. Il s'agissait d'un rappel que le livre n'était pas trop sacré pour l'utilisation courante. Cet écrit était important car il venait de Dieu, mais il était aussi à la portée de chacun car il devait être compris. Les gens devaient connaître le contenu du texte que Dieu avait donné à Moïse dans le livre.

En Deutéronome 31 : 19, Moïse parle de « ce cantique ». La théologie libérale dit, entre autres, que le Pentateuque a été transmis par chants mais transcrit bien plus tard. Mais, une fois encore, le Deutéronome contredit cela. Alors qu'il est vrai que le peuple devait apprendre le cantique et le transmettre aux enfants, le texte dit aussi « *Ecris ce cantique* ».

---

<sup>2</sup> Gutenberg : inventeur de l'imprimerie 1394 – 1468)

Nous voyons une structure séquentielle. Dieu a ordonné que quelque chose soit écrit dans un livre, et Moïse l'a fait pendant une période de 40 ans. En arrivant à la fin du livre du Deutéronome, l'écriture de Moïse s'arrête. Lorsque Moïse a terminé le Pentateuque, il a recommandé que le livre soit gardé dans un lieu sacré «à côté de l'arche de l'alliance» (Deut. 31 : 26). Il devait être conservé et lu régulièrement à tout le peuple.

## ***Le premier facteur immuable : le livre écrit***

Dans le premier chapitre du livre de Josué nous lisons :

*Après la mort de Moïse, serviteur de l'Éternel, l'Éternel dit à Josué, fils de Nun, assistant de Moïse : Moïse, mon serviteur, est mort ; maintenant, lève-toi, traverse le Jourdain que voici, toi et tout ce peuple, en direction du pays que je donne aux Israélites. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse : Vos frontières s'étendront depuis le désert et le Liban que voici, jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Hittites et jusqu'à la grande mer, au soleil couchant. Nul ne tiendra devant toi, tous les jours de ta vie. Je suis avec toi comme je l'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas. Fortifie-toi et prends courage, car c'est grâce à toi que ce peuple héritera du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Seulement fortifie-toi, aie bon courage, en observant et en mettant en pratique toute la loi que t'a prescrite Moïse, mon serviteur : ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin de réussir partout où tu iras. Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu y méditeras jour et nuit pour observer et mettre en pratique tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu mèneras à bien tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Jos. 1 : 1-8)*

Alors que les Israélites étaient prêts à entrer dans le pays, Dieu a mis l'accent principal sur **le livre**.

Josué aura des révélations spéciales de Dieu à travers le sacrificateur : *« Il (Josué) se tiendra devant le sacrificateur Éléazar, qui consultera pour lui le jugement de l'urim devant l'Éternel ; et lui-même, ainsi que tous les Israélites avec lui, et toute la communauté, sortiront sur l'ordre d'Éléazar et rentreront sur son ordre. (Nombres 27 : 21).*

Nous ne savons pas exactement ce qu'était l'urim, ni son mode de fonctionnement ou encore comment Dieu l'utilisait pour se révéler, mais nous savons qu'il s'agissait d'un moyen par lequel Dieu, à travers le sacrificateur, révélait sa volonté au peuple. Pourtant, malgré ces révélations spéciales de la part du Seigneur, il ne devait pas se détourner de l'ultime référence et du principal moyen de contrôle, soit le livre écrit. La parole de Dieu, écrite dans le livre donnait les limites. Ainsi Josué fonctionnait déjà comme les authentiques chrétiens d'aujourd'hui. Parfois Dieu conduit par d'autres moyens, mais la direction à prendre doit toujours être à l'intérieur du cercle des propositions ordonnées par l'Écriture. Même si une personne avait un « urim » ou un « thummim » ainsi que d'un prêtre pour le conduire, cela ne changerait rien quant à l'autorité de base. La principale conduite viendra toujours des propositions révélées par Dieu dans la Bible.

Ainsi nous voyons que le livre écrit était le premier des trois facteurs immuables qui accompagnaient Josué lorsqu'il assumait la direction. Dieu lui avait ordonné : *« Seulement fortifie-toi, aie bon courage, en observant et en mettant en pratique toute la loi que t'a prescrite Moïse, mon serviteur : ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin de réussir partout où tu iras. Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu y méditeras jour et nuit pour observer et mettre en pratique tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu mèneras à bien tes entreprises, c'est alors que tu réussiras (ou agira avec sagesse).* Josué a marché à côté de Moïse (le jeune homme à côté du plus âgé) pendant 40 ans. Pourtant le commandement que Dieu adresse à Josué n'était pas vague, comme par exemple « essaie de te rappeler ce que Moïse t'a dit, puis agis de même ». Au contraire, Josué devait rechercher et constamment étudier les commandements précis et clairs contenus dans le livre.

Le Seigneur a particulièrement souligné trois points. Premièrement, la loi ne devait pas s'éloigner de sa bouche : il devait en parler. Deuxièmement, il devait la méditer jour et nuit. La méditation est une activité cognitive ; cela se situe dans le domaine de la raison. La loi de Dieu n'est pas quelque chose à reproduire mécaniquement et, pour l'exprimer en termes contemporains, elle n'est pas sans contenu.

Troisièmement, il devait pratiquer les commandements dans son propre contexte historique spatio-temporel, soit : « parles, réfléchis et agis ». L'enseignement de Jésus soulignait la même chose : « Voici mes paroles ; agissez en conséquence ».

Pendant toute sa vie Josué a été obéissant. Parmi tous les facteurs qui lui ont permis d'avoir du succès, le principal était sa soumission aux instructions de Dieu concernant le livre. Par exemple au mont Ebal et au Mont Garizim Josué a exécuté exactement les instructions de Moïse selon lesquelles il devait lire la loi devant le peuple. Pratiquement, pendant toute sa vie, Josué a vécu à l'intérieur du cadre de la révélation écrite.

Cette fidélité a continué jusqu'à la fin de sa vie. L'ordonnance que Josué a laissée au peuple était simple et définitive : « *Appliquez-vous avec force à observer et à mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, sans vous en écarter ni à droite ni à gauche...* » (Jos. 23 : 6). Josué a gardé les commandements de Dieu tous les jours de sa vie et, avant de mourir, il a vivement recommandé au peuple qui l'a suivi, de faire de même : « vivez votre vie à l'intérieur du cadre contenant les propositions données dans le livre écrit. »

## ***La croissance et l'acceptation du canon***

La relation de Josué par rapport au livre nous enseigne une leçon importante quant à la croissance du canon. Josué a personnellement connu Moïse, l'écrivain du Pentateuque. Josué connaissait les points forts et les points faibles de l'homme ; il savait que Moïse était un pécheur, qu'il a commis des erreurs, que Moïse était seulement un homme.

Néanmoins, immédiatement après la mort de Moïse, Josué a accepté le Pentateuque comme quelque chose de supérieur à un simple écrit de Moïse. Il l'a accepté comme un écrit de Dieu. Il n'a pas fallu 200 ou 300 ans pour que le livre devienne sacré. Pour Josué, le Pentateuque était le canon et le canon était la parole de Dieu. Selon la Bible, la croissance et l'acceptation du canon sont aussi simple que cela : lorsque le texte a été donné, le peuple de Dieu a compris sa signification et son impact. Tout de suite l'écrit avait autorité.

C'est pour cette raison que je pense que le livre de Josué est tellement crucial. C'est comme un pont entre le Pentateuque et ce qui vient ensuite. Il procure la clef pour comprendre les importantes relations entre les différentes parties de toute l'Écriture.

Le fait que la génération de Josué ait accepté l'autorité du Pentateuque est primordial et bien davantage qu'une bouffée d'air frais au milieu du brouillard qui nous environne aujourd'hui dans les discussions érudites avec la théologie libérale. Pour les Israélites, le canon n'était pas seulement académique ou simplement théologique, mais pratique. Josué et le peuple, lorsqu'ils avançaient dans l'histoire, marchaient sous le couvert d'une autorité continue. Le livre devait être la compréhension de leur environnement, et servir de base à leur mentalité.

Du temps de Moïse, ils avaient aussi bien l'autorité de Moïse que celle de la loi, que Dieu avait demandé à Moïse d'écrire. Lorsqu'ils se sont levés le jour après la mort de Moïse et lorsqu'ils sont entrés dans le pays promis, ils n'étaient pas face à un vide. Pour utiliser une autre image, je dirais qu'en raison de la continuité offerte par le livre, il n'y a pas eu de fracture d'autorité. Pratiquement, face à tous les problèmes de la vie, ils avaient une norme juridique objective qui les a suivis de manière ininterrompue.

Par exemple, dans la pratique, pour savoir comment juger les prophéties. Moïse avait écrit : « *Quand le prophète parlera au nom de l'Éternel, et que sa parole ne se réalisera pas et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura pas dite.* » (Deut. 18 : 22). Pourtant un

autre problème encore plus complexe est apparu : Que se passe-t-il lorsque des gens font d'étranges prophéties qui s'accomplissent ? Comment savoir ?

Moïse avait donné les directives suivantes :

*« Vous observerez et vous mettrez en pratique ce que je vous ordonne. Tu n'y ajouteras rien et tu n'en retrancheras rien. S'il se lève au milieu de toi un prophète ou un visionnaire qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Rallions-nous à d'autres dieux — (des dieux) que vous ne connaissez pas — et rendons-leur un culte ! tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce visionnaire, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme. Vous vous rallierez à l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez, vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, c'est à lui que vous rendrez un culte, et vous vous attacherez à lui. » (Deut. 13 : 1-5)*

Ce passage du Deutéronome définit la norme que Dieu lui-même a donnée. Jugez le prophète dont la prophétie s'accomplit en comparant ce qu'il dit avec l'objectivité présentée dans la parole écrite. Qu'une prophétie s'accomplisse ou non n'est pas le test final. La preuve définitive est de savoir si l'enseignement du prophète se situe en continuité ou est conforme à ce qui est écrit dans le livre.

En raison du livre, le peuple de Dieu pouvait juger objectivement et non pas seulement de manière expérimentale. L'homme dans son intégralité, avec sa raison pouvait considérer ce que l'écrit de Moïse disait. Pendant cette période de changement du grand législateur Moïse, à la période après le Pentateuque, les Israélites avaient une norme, un guide très pratique.

Dans le livre de Josué nous observons encore davantage la croissance du canon. Josué 4 : 23 contient la phrase : *« jusqu'à ce que **nous** ayons passé. »* La personne qui a écrit le récit était présente ! (Ceci nous rappelle tous les passages dans le livre des actes où le « nous » est mentionné). Josué 5 : 6 dit : *« l'Éternel avait juré à leurs pères de **nous***

*donner, pays qui regorge de lait et de miel.* » A nouveau l'écrivain était présent à ces événements. Lorsque le Pentateuque a été achevé, le livre de Josué, une continuation du canon, a suivi son cours et il s'agissait d'une situation à la première personne.

Josué 24 : 26 nous présente cette personne : « *Josué écrivit ces choses dans le livre de la loi de Dieu.* » Quelle a été la croissance du canon ? Moïse a écrit et Moïse mourut. Josué a continué d'écrire et le canon a continué à croître. Soit dit en passant, comme une courte parenthèse, il est très clair que la Bible a toujours présenté Josué comme un personnage historique. Néhémie 8 : 17 illustre cela lorsqu'il dit que les enfants d'Israël n'avaient pas célébré la fête des cabanes depuis le temps de Josué, fils de Nun.

Lorsque Josué s'est trouvé face à sa tâche, il avait avec lui le premier facteur immuable : le livre écrit. Ce texte représentait une continuité dans l'autorité. Ce livre a cru mais sans discontinuité. Josué, lorsqu'il a conduit le peuple, avait une norme objective par laquelle il pouvait juger toutes choses et ce texte était si clair que Dieu pouvait s'attendre que chacun, puisse en comprendre les paroles lorsque la lecture leur en serait faite périodiquement.

## ***Le deuxième facteur immuable : la puissance de Dieu***

Lorsque le peuple a été prêt pour entrer dans le pays, toute la nation a quitté Shittim, où elle résidait à l'est du Jourdain, pour rejoindre le bord de la rivière. Trois jours plus tard est survenu un événement majeur qui a révélé le deuxième facteur immuable : ***la puissance de Dieu.***

<sup>7</sup> *L'Éternel dit à Josué : Aujourd'hui je commence à te rendre grand aux yeux de tout Israël, afin qu'ils sachent que je suis avec toi comme je l'ai été avec Moïse.*

<sup>8</sup> *Et toi, donne cet ordre aux sacrificateurs qui portent l'arche de l'alliance : Vous arriverez au bord des eaux du Jourdain et alors vous vous tiendrez dans le Jourdain.* <sup>9</sup> *Josué dit aux Israélites : Approchez ici et écoutez les paroles de l'Éternel, votre Dieu.* <sup>10</sup> *Josué dit : A ceci vous reconnaîtrez que le Dieu vivant*



*est au milieu de vous et qu'il dépossédera vraiment devant vous les Cananéens, les Hittites, les Phéréziens, les Guirgasiens, les Amoréens et les Yebousiens.*

<sup>11</sup>*Voici que l'arche de l'alliance du Seigneur de toute la terre traverse le Jourdain devant vous.* <sup>12</sup>*Maintenant, prenez douze hommes parmi les tribus d'Israël, un homme par tribu.* <sup>13</sup>*Dès que les sacrificateurs qui portent l'arche de l'Éternel, le Seigneur de toute la terre, poseront la plante des pieds dans les eaux du Jourdain, les eaux du Jourdain seront coupées, les eaux qui viennent d'amont, et elles s'arrêteront en une seule masse.*

<sup>14</sup>*Lorsque le peuple sortit de ses tentes pour traverser le Jourdain, les sacrificateurs porteurs de l'arche de l'alliance marchèrent devant le peuple.*

<sup>15</sup>*Et lorsque les porteurs de l'arche arrivèrent au Jourdain, et que les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche baignèrent au bord de l'eau — le Jourdain regorge par-dessus toutes ses berges tout le temps de la moisson —* <sup>16</sup>*les eaux qui viennent d'amont s'arrêtèrent et s'élevèrent en une seule masse à une très grande distance d'Adam, la ville qui est à côté de Tsartân, et celles qui descendent vers la mer de la Araba, la mer Salée, furent complètement coupées.*

<sup>17</sup>*Le peuple traversa vis-à-vis de Jéricho. Les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel se tinrent au sec, de pied ferme, au milieu du Jourdain — et tout Israël passait à sec — jusqu'à ce que toute la nation eût achevé de traverser le Jourdain. (Jos. 3 : 7-17)*

<sup>18</sup>*Lorsque les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel remontèrent du milieu du Jourdain, au moment où ils détachèrent la plante de leurs pieds pour se diriger vers la terre ferme, les eaux du Jourdain retournèrent à leur place et coulèrent comme auparavant, tout le long de ses berges. (Jos. 4 : 18)*

Les prêtres (sacrificateurs) ont porté l'arche dans le Jourdain. Dès qu'ils eurent mouillé leurs pieds dans l'eau, Dieu fit reculer le Jourdain. Il n'est pas dit comment Dieu a fait cela. Que ce soit par un commandement précis ou par un élément naturel - comme ce fut le cas à la Mer Rouge, lorsqu'un vent d'est a soufflé – peu importe. L'essentiel est que les eaux ont été arrêtées, bien que ce fût le temps des crues. Et tout le peuple a passé à sec sur l'autre bord. Puis les prêtres sont sortis et le cours des eaux a repris.

A cette occasion Dieu a fait quelque chose d'extraordinaire et le texte dit clairement qu'il l'a fait dans un but précis : « *Ce jour-là, l'Éternel rendit Josué grand aux yeux de tout Israël, et ils le respectèrent comme ils avaient respecté Moïse, tous les jours de sa vie.* » (Jos. 4 : 14). Dieu a arrêté le cours des eaux pour Josué, comme il l'avait fait pour Moïse, 40 ans auparavant. Exactement le même signe qu'il avait accompli à la sortie d'Égypte, il l'a réitéré lorsque le peuple est entré dans le pays promis. Le signe qui avait le mieux prouvé la puissance de Dieu pour Moïse, a maintenant été associé à Josué. « *L'Éternel dit à Josué : Aujourd'hui je commence à te rendre grand aux yeux de tout Israël, afin qu'ils sachent que je suis avec toi comme je l'ai été avec Moïse.* » (Jos. 3 : 7). Dieu a donc magistralement démontré que cela est bien ainsi.

Par ailleurs les descriptions des deux miracles utilisent un vocabulaire semblable. Josué 3 : 13 et 16 parle des eaux se dressant comme une masse. Le cantique de Moïse en Exode 15 exprime de manière poétique que : « *Sous la violence de ton souffle les masses d'eau se sont amoncelées, les vagues se sont dressées comme un mur, les flots se sont figés au fond de la mer.* » (v. 8). Dieu a ordonné à Josué de commander aux prêtres : « *Vous vous arrêterez dans le Jourdain* » (Jos. 3 : 8). Au bord de la Mer Rouge Moïse a dit au peuple : « *Soyez sans crainte, restez en place et voyez comment l'Éternel va vous sauver aujourd'hui ; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais.* » (Exode 14 : 13). Ces répétitions soulignent le parallèle que le livre de Josué identifie clairement : « *Car l'Éternel, votre Dieu, a mis à sec devant vous le cours du Jourdain, jusqu'à ce que vous ayez passé comme l'Éternel, votre Dieu, l'avait fait à la Mer des Joncs qu'il a mise à sec devant nous jusqu'à ce que nous ayons passé.* » (Josué 4 : 23).

Pour nous, le partage de la Mer Rouge<sup>3</sup> est de l'histoire ancienne, mais pour le peuple qui a observé le recul des eaux du Jourdain, c'était l'actualité même. Josué, Caleb et tous ceux qui avaient vécu le passage

---

<sup>3</sup> Mer Rouge aussi appelée dans la Bible la Mer des Joncs ou la Mer des Roseaux

de la Mer Rouge, alors qu'ils avaient moins de 20 ans, étaient toujours en vie. C'est pourquoi ils se sont souvenus d'un événement qui était contemporain à leur propre histoire. Nous pouvons donc nous imaginer ces Israélites arrivant à la rivière du Jourdain, les plus âgés se souvenant de la Mer Rouge et les plus jeunes se rappelant les récits que leurs parents leurs avaient décrits à maintes reprises concernant cet événement merveilleux. Spécialement Josué et Caleb se seront souvenus. Puis, au moment de leur entrée dans le pays promis, voir soudainement Dieu leur donner le même signe, – symbole de la continuité de l'autorité et de la puissance de Dieu - cela leur aura donné un extraordinaire sentiment d'émerveillement, de respect mêlé de crainte et d'assurance.

Tout à la fin de sa vie, Josué rappelle au peuple tout ce qui était arrivé au temps de Moïse, ce dont certains d'entre eux pouvaient se souvenir: *« Vos pères crièrent à l'Éternel. Alors il mit des ténèbres entre vous et les Égyptiens, il ramena sur eux la mer, et elle les couvrit. Vos yeux ont vu ce que j'ai fait contre l'Égypte. Et vous avez habité le désert pendant très longtemps. ... Car l'Éternel est notre Dieu ; c'est lui qui nous a fait monter du pays d'Égypte, de la maison de servitude, nous et nos pères ; c'est lui qui a opéré sous nos yeux ces grands miracles et qui nous a gardés pendant toute la route que nous avons suivie et parmi tous les peuples au milieu desquels nous avons passé. »* (Josué 24 : 7, 17). Josué a fait appel aux hommes et aux femmes plus âgés pour qu'ils se souviennent d'événements qui n'étaient pas seulement de l'histoire ancienne (comme c'est le cas pour nous) mais il s'agissait d'un vécu personnel.

Josué avait lui-même observé la manifestation de ce pouvoir lors de la bataille contre les Amalécites. Lorsque Moïse était debout, les bras levés, les Israélites gagnaient ; lorsque ses mains tombaient, les Amalécites gagnaient. Dieu a certainement enseigné à Josué quelque chose, qu'il devait garder en mémoire tous les jours de sa vie. **« La puissance m'appartient, le pouvoir est à moi ! »** Lorsque le peuple a traversé le Jourdain, Josué savait que la puissance de Dieu était présente et que c'était un pouvoir immuable, pas seulement limité à une

certaine période de l'histoire. Le pouvoir était là, et c'était la puissance de l'Éternel. Le pouvoir n'est pas dans quelque chose ou en quelqu'un indépendamment de Dieu. C'est le même pouvoir à travers toute la Bible, et la puissance de Dieu n'est pas moindre en notre période de l'histoire. C'est le même pouvoir : passé, présent et futur.

## ***Le troisième facteur immuable :***

### ***le Conducteur surnaturel***

Le troisième facteur immuable est la continuité d'une Personne :

« <sup>13</sup>Comme Josué se trouvait à Jéricho, il leva les yeux et regarda : voici qu'un homme se tenait en face de lui, son épée nue à la main. Josué marcha vers lui et lui dit : Es-tu pour nous ou pour nos ennemis ? <sup>14</sup>Il dit : Non, mais je suis le Chef de l'armée de l'Éternel, j'arrive maintenant. Josué tomba le visage contre terre, se prosterna et lui dit : Qu'est-ce que mon seigneur dit à son serviteur ? <sup>15</sup>Le Chef de l'armée de l'Éternel dit à Josué : Ote tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint. Josué fit ainsi... <sup>2</sup>L'Éternel dit à Josué : Vois, je livre entre tes mains Jéricho et son roi, les vaillants guerriers. (Josué 5 : 13-15 ; 6 : 2).

La continuité du pouvoir manifesté au temps de Josué n'était ni impersonnel, ni magique. Ce pouvoir dépendait d'une Personne – une Personne dont la continuité traverse toute l'histoire.

Cette permanence du Conducteur surnaturel a été manifestée lors de la rencontre près de Jéricho. *CELUI* qui s'est présenté à Josué a dit : « *Je suis le Chef de l'armée de l'Éternel* ».

Il s'agit d'une circonstance semblable à celle de Moïse. Ce dernier était dans le désert lorsqu'il a reçu son appel spécial près du buisson ardent. Soudainement il y été confronté à une Personne, « le Grand Je Suis », qui a dit : « *N'approche pas d'ici, ôte tes sandales de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est une terre sainte.* »(Exode 3 : 5).

« *Le Chef de l'armée de l'Éternel* » a donné à Josué les mêmes instructions. (Josué 5 : 15). Josué, rempli d'émotion se sera rapidement défait de ses sandales, réalisant que c'est lui qui maintenant était à la place de Moïse.

Lorsque Dieu a parlé à Moïse depuis le buisson ardent, il s'est constamment référé au passé. En raison de l'insistance du texte, je n'arrive pas à comprendre comment les théologiens libéraux essaient d'affirmer qu'il s'agissait d'un Dieu nouveau pour les Israélites. Cette idée semble impossible, car en Exode 3 : 6, nous lisons : « *C'est moi le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage...* ». Il a caché son visage devant le même Dieu qui était apparu à Abraham cinq cents ans auparavant. En Exode 3 : 15 Dieu répète : « *Tu parleras ainsi aux Israélites : L'ÉTERNEL, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà comment je veux être invoqué de générations en générations.* ». Il est donc clairement souligné : « *Je ne suis pas un nouveau Dieu, il y a une continuité dans « qui je suis », en ma qualité de chef* ». Exode 3 : 16 parle également de L'ÉTERNEL, le Dieu de vos pères. Lorsque Dieu a transformé le bâton de Moïse en serpent, il s'agissait d'un signe pour le Pharaon, mais c'était également un signe pour le peuple de Dieu car Il souhaitait démontrer qu'Il avait un but pour le peuple. Quel était cet objectif ? Que les enfants d'Israël « *croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'est (Moïse) apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.* » (Exode 4 : 5). Le signe était une preuve pour le peuple, que le même Conducteur surnaturel était aussi présent au temps d'Abraham et même avant.

A la fin de sa vie, dans la plaine de Moab, Moïse a parlé de cette continuité :

«<sup>2</sup> *Aujourd'hui, leur dit-il, je suis âgé de cent vingt ans, je ne pourrai plus aller et venir, et l'Éternel m'a dit : Tu ne passeras pas ce Jourdain.*  
<sup>3</sup> *L'Éternel, ton Dieu, passera lui-même devant toi, il détruira ces nations devant toi, et tu les déposséderas. Josué passera aussi devant toi, comme l'Éternel l'a dit.* <sup>4</sup> *L'Éternel traitera ces nations comme il a traité Sihôn et Og, rois des Amoréens et leur pays, qu'il a détruits.* <sup>5</sup> *L'Éternel vous les*

livrera, et vous agirez à leur égard selon tous les commandements que je vous ai donnés. <sup>6</sup>Fortifiez-vous et prenez courage ! Soyez sans crainte et sans effroi devant eux ; car l'Éternel, ton Dieu, marche lui-même avec toi, il ne te délaissera pas, il ne t'abandonnera pas.

<sup>7</sup>Moïse appela Josué et lui dit en présence de tout Israël : Fortifie-toi et prends courage, car c'est toi qui vas entrer avec ce peuple dans le pays que l'Éternel a juré à leurs pères de leur donner, et c'est toi qui leur en assureras l'héritage. <sup>8</sup>L'Éternel marche lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, et il ne te délaissera pas, il ne t'abandonnera pas ; sois sans crainte et ne t'épouvante pas. » (Deut : 31 : 2-8).

Ici nous trouvons une double continuité. Moïse a dit au peuple « n'ayez pas peur. Le même Dieu qui a traité avec Sihôn et Og interviendra contre les peuples qui se trouvent de l'autre côté du fleuve. » Ensuite, en se tournant vers Josué, il s'est exclamé : « le même Dieu qui a été avec moi, ira devant toi, Josué. N'aie pas peur ! ». Josué avait observé comment *L'ÉTERNEL* avait conduit dans la nuée et dans le feu. Il était dans le tabernacle lorsque Dieu a parlé à Moïse. Ainsi, il connaissait *CELUI* qu'il a rencontré près de Jéricho. Josué, en regardant derrière lui le Jourdain, se sera rappelé toutes les merveilles qu'il avait vues sous la conduite de ce même Conducteur surnaturel.

Lorsque Josué a aperçu le Chef de l'armée de l'Éternel, il a réagi comme un vrai homme. Avec son épée à la main, il a couru vers lui et l'a défié. Mais au moment où la Personne lui a parlé, Josué a compris en face de qui il se trouvait et dans sa mémoire auront afflué tous les souvenirs dont je viens de parler, et certainement bien d'autres événements qui n'ont pas été écrits. Lorsque Josué a compris qu'il devait reprendre la conduite du peuple de Dieu, il aura été subjugué par l'énormité de la tâche. Il s'agissait maintenant bien plus que de souvenirs. C'était la réalité historique ici et maintenant avec la présence du même Conducteur surnaturel, la même Personne.

Moïse était mort, mais le vrai Conducteur allait poursuivre. Car celui-ci a dit à Josué : « *Je t'ai livré Jéricho* » (Josué 6 : 2). Comme Josué savait que

ce Conducteur garde ses promesses, devant les murs de Jéricho, il a pu se tourner vers le peuple et leur déclarer, sans peur : « *Poussez des clameurs, car l'Éternel vous a donné la ville !* » (Josué 6 : 16). Pourquoi ? Car le pouvoir était personnel, et la Personne était présente.

## ***Les trois facteurs immuables aujourd'hui***

En passant de la période du Pentateuque<sup>4</sup> à celle du post-pentateuque, Josué connaissait le *LIVRE*, la *PUISSANCE SURNATURELLE* et le *CONDUCTEUR SURNATUREL* qui n'était autre que le Dieu vivant. Nous ne vivons pas du temps de Josué, mais le Nouveau Testament déclare que ces trois facteurs immuables sont authentiques pour nous aujourd'hui, en tant qu'enfants de Dieu. La continuité de ces facteurs se prolonge du Pentateuque à travers le reste de l'Ancien Testament puis du Nouveau Testament et finalement à travers toute l'histoire jusqu'à nous.

Ecoutez Paul : « *Si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur.* » (1 Cor. 14 : 37). N'est-ce pas exactement ce que Moïse disait ? Si quelqu'un vient à nous, comment devons-nous juger ce qu'il dit ? Paul répond : «  *jugez sur la base de ce que Dieu a écrit dans le livre. Il n'y a aucune différence. Nous avons la même possibilité pour juger objectivement par un livre dont le contenu a maintenant été augmenté.* » La continuité du livre écrit, que Josué possédait durant sa période difficile, est également disponible pour notre génération si désorientée et troublée.

Paul a écrit un texte similaire aux Thessaloniens : « *Ainsi donc, frères, demeurez fermes et retenez les instructions que nous vous avons*

---

<sup>4</sup> Pentateuque : il s'agit des 5 premiers livres de la Bible (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome) tous vraisemblablement rédigés par Moïse avant sa mort.

*transmises, soit de vive voix, soit par lettre. » (2 Thess. 2 : 15). Il s'agit à nouveau d'un parallèle avec Moïse.*

Peut-être la meilleure déclaration concernant la continuité de l'autorité du **LIVRE** a été faite par Pierre. Il rappelle à ses lecteurs qu'il était présent sur la Montagne de la Transfiguration. Quelle grande certitude d'avoir entendu la voix du ciel et contemplé Jésus glorifié ! Néanmoins Pierre dit : « Oui cela est mon expérience mais il n'en est pas de même pour vous car vous n'y étiez pas. Mais il y a quelque chose de plus grand que nous partageons. » Voici ce qu'il dit dans sa lettre : « *Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Avant tout, sachez qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière, car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie n'a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (2 Pierre 1 : 19-21). Pierre disait les mêmes choses que Paul. Nous avons une révélation écrite ; par elle nous pouvons juger et son autorité est décisive.*

Pierre a aussi réuni l'Ancien et le Nouveau Testament : « *...afin que vous vous souveniez des prédictions des saints prophètes et du commandement du Seigneur et Sauveur transmis par vos apôtres. » (2 Pierre 3 : 2). Il a particulièrement inclus les écrits de Paul dans la continuité de l'autorité : « Considérez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme elles le font du reste des Écritures, pour leur propre perdition. » (2 Pierre 3 : 15-16).*

Aujourd'hui, nous avons le premier des trois facteurs immuables – un écrit objectif présentant l'autorité. Comme Dieu l'a dit à Israël : « *Vous observerez et vous mettrez en pratique ce que je vous ordonne. Tu n'y ajouteras rien et tu n'en retrancheras rien. » (Deut. 13 : 1). Jean affirme à la fin de la Bible dans le livre de l'Apocalypse. « Je l'atteste à quiconque entend les*



*paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera à son sort les plaies décrites dans ce livre. Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. » (Apocalypse 22 : 18-19). C'est comme si Dieu disait : « Comment pouvez-vous passer à côté de cela ? » Il y a une continuité de l'autorité objective à travers tout l'écrit qui va du Pentateuque jusqu'au Nouveau Testament.*

En ce qui concerne le deuxième facteur immuable, considérons une déclaration de Jésus ressuscité : « *Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » (Matthieu 28 : 18). Le même pouvoir qui a été démontré au temps de Moïse et de Josué, m'a maintenant été attribué. Jésus a lié cette affirmation à la venue du pouvoir du Saint-Esprit : « vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. (Actes 1 : 8). Comme Dieu l'avait dit à Josué, « souviens-toi du pouvoir lorsque la Mer Rouge s'est retirée ! », Jésus a déclaré à ses disciples, « n'ayez pas peur car dorénavant le pouvoir du Saint-Esprit habitera en vous ». Le pouvoir qui a séparé la Mer Rouge et le Jourdain est constant. Face à un monde perdu – Jérusalem, la Samarie, les extrémités de la terre – jusqu'à ce que Jésus vienne, l'Eglise de Dieu possède ce pouvoir. La même puissance est disponible pour le peuple de Dieu – dans le passé, le présent et le futur.*

La continuité du troisième facteur immuable, soit le Conducteur divin surnaturel, est souligné avec puissance par Paul. Dans l'épître aux Corinthiens il rappelle l'incident du rocher frappé par Moïse et dit : « ... ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ. » (1 Corinthiens 10 : 4). *CELUI* qui était dans le désert et *CELUI* qui s'est tenu devant Josué disant : « comme Chef de l'armée de l'Eternel je suis venu », est la même Personne que nous connaissons après l'incarnation de Jésus-Christ.

Cette Personne a parlé de la continuité du Conducteur lorsqu'il a dit à ses disciples : « *voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28.20). *CELUI* qui était avec Moïse au rocher et avec Josué au début de la bataille contre Jéricho, a promis « jusqu'à ce que je revienne, je serai avec vous. »

Il est merveilleux que le même Conducteur soit avec nous. Le Chef qui a précédé Josué dans la bataille était-il un chef humain ? Non. Devons-nous lutter aujourd'hui avec notre propre sagesse et notre faible pouvoir ? Non, la Puissance est à disposition. Le même Conducteur est présent et il va conduire.

Lorsque Josué vit le Chef « *il tomba le visage contre terre se prosterna et lui dit : Qu'est-ce que mon seigneur dit à son serviteur ? Le chef de l'armée de l'Éternel dit à Josué : Ote tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint.* » Voulons-nous connaître le pouvoir du Conducteur qui est présent ? Alors ôtons nos chaussures ! N'oublions jamais les paroles de Paul : « Je suis l'esclave de Jésus-Christ. » Si nos chaussures ne sont pas retirées devant ce Conducteur, nous ne connaissons pas son pouvoir. Mais si nous ôtons nos chaussures (renonçons à nos prérogatives), alors entourés par l'autorité objective du livre écrit, nous expérimenterons aussi bien la continuité de la puissance de Dieu et la conduite du *GRAND CHEF*. Car la Personne dans le buisson ardent, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Chef de l'Armée de l'Éternel, Jésus-Christ, *LUI* est encore avec nous.

Chacun des trois grands facteurs immuables qui étaient présents à une période aussi cruciale que celle de Josué, soit au moment du passage du Pentateuque à la période du post-Pentateuque, continuent de manière ininterrompue. Il y a des changements dans l'histoire, mais ces trois facteurs sont permanents. Nous, dans nos batailles du 21<sup>ème</sup> siècle, avons à notre disposition le même *LIVRE*, le même *POUVOIR* et le même *CONDUCTEUR*.

Dr. Francis A. Schaeffer

---

<sup>i</sup> Texte traduit de l'anglais (Joshua and the flow of history)